ORLÉANS, ORCHESTRE SYMPHONIQUE, les 27, 28 avril 2019. Sonnerie d’Orléans



ORLÉANS, ORCHESTRE SYMPHONIQUE, les 27, 28 avril 2019. **Sonnerie d’Orléans**. Nouvelle session orchestrale à Orléans : l’Orchestre Symphonique d’Orléans poursuit sa riche saison 2018 – 2019 sur le thèmes des sonneries. Les cuivres en fanfare sont à l’honneur, indiquant l’esprit de célébration et le goût de l’ampleur, mais aussi la recherche de timbre, de spatialisation et de couleurs. C’est au regard de la diversité des écritures et du caractère de chaque pièce, un défi pour l’orchestre, passant de l’opulence assumée du jeune Richard Strauss (Fanfare et Suite en si bémol majeur), à la métrique si complexe d’un Stravinsky (Symphonies), aux styles plus nuancé, allusif de Caplet et de Castérède.

_____

_____

Programme SONNERIES
Samedi 27 avril 2019, 20h30
Dimanche 28 avril 2019, 16h
Orléans, Théâtre / Salle Touchard

Informations
Réservations

R. Strauss, Caplet, Castérède, Stravinsky, D’Addona…
Orchestre Symphonique d’Orléans
Philippe Ferro, direction

Récitant : **Franck Bellucci**

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.orchestre-orleans.com/concert/sonnerie-dorleans/



Programme :

RICHARD STRAUSS
Fanfare pour l'ouverture du Festival de Vienne 1924
Strauss compose cinq grandes fanfares, à la manière d'une procession solennelle, sous forme de grands chorals.

ANDRÉ CAPLET
La Suite persane, composée en 1900 affirme une écriture originale qui sait éviter le kitsh et l'orientalisme de mauvais goût.

RICHARD STRAUSS
La création de la Suite en si bémol majeur (opus 4), à Munich marque un jalon dans la carrière de Strauss, qui assure lui-même la direction de l'orchestre. Obtenant un franc succès, il sera appelé comme chef assistant à Meiningen six mois plus tard.

JACQUES CASTEREDE
Les Fanfares pour les proclamations de Napoléon sont avec ces pièces de musique de chambre, les œuvres auxquelles le compositeur tenaient particulièrement. Décédé il y a 5 ans (avril 2014), Castérède fut Prix de Rome en 1953 et enseigna la formation musicale et la composition au CNSMD Paris, et à l'Ecole Normale de musique – Alfred Cortot.

IGOR STRAVINSKY
Le cycle des Symphonies pour instruments à vent est dédié à Debussy et créé par serge Koussevitzky à Londres en juin 1921. Le titre Symphonies est au pluriel pour le différencier de la forme musicale. Ecriture novatrice, rythmique improbable, mélodie raffinée… c'est une des œuvres les plus complexes du compositeur.

GIANCARLO CASTRO D'ADDONA
D'Addona est un compositeur, chef d'orchestre et trompettiste

vénézuélien. Influencé par la musique d'Amérique latine, le jazz et la musique de film, il écrit en 2004, parmi ses premières œuvres, Grand-Fanfare, pièce virtuose et entraînante.



Le chef Philippe FERRO (© Ch Esnault)

Orchestre Symphonique d'Orléans

SAISON 2018/2019

DIRECTION MARIUS STIEGHORST



SONNERIE D'ORLÉANS

DIRECTION / PHILIPPE FERRO

FRANCK BELLUCCI, récitant

AVRIL

THÉÂTRE D'ORLÉANS

SAMEDI 27 / 20H30

DIMANCHE 28 / 16H

STRAUSS

Fanfare pour l'ouverture du Festival de Vienne 1924

Suite en si bémol majeur, op.4

CAPLET

Suite persane

CASTEREDE

Fanfares pour les proclamations de Napoléon

STRAVINSKY

Symphonies pour instruments à vents

CASTRO D'ADDONA

Grand Fanfare

MA VILLE, MON ORCHESTRE ! **www.orchestre-orleans.com**

david hiraud

PEDAGOGIE, SENSIBILISATION… LE BAROQUE SE REINVENTE AUJOURD'HUI. ENTRETIEN avec FRANCK EMMANUEL COMTE, directeur musical du CONCERT DE L'HOSTEL



PEDAGOGIE, SENSIBILISATION… LE BAROQUE SE REINVENTE AUJOURD'HUI. ENTRETIEN avec FRANCK EMMANUEL COMTE, directeur musical du CONCERT DE L'HOSTEL DIEU. Les enjeux des ateliers pédagogiques et de l'action culturelle autour du spectacle MARCO POLO. Depuis plusieurs années, **Franck-Emmanuel COMTE** croise recherche musicologique, conception de nouveaux programmes et sensibilisation culturelle auprès de publics éloignés des lieux de culture… Une action à la fois généreuse et ouverte, spécialisée et pourtant très accessible, en un mot

« exemplaire », développée depuis le territoire lyonnais où l'ensemble a sa résidence.
Sur le sujet de **MARCO POLO**, les musiciens du Concert de l'Hostel Dieu ont travaillé avec des collégiens malvoyants et aussi des réfugiés pour lesquels les thèmes de la marginalisation, du départ et du voyage, de la rencontre et de l'intégration comptent particulièrement. Comment reconnecter le baroque avec la société actuelle ? Comment rétablir ses formes musicales et ses modes d'expression avec les évolutions et les aspirations de notre société ? A travers l'expérience de la sensibilisation et de la transmission, **Franck-Emmanuel** Comte réalise une formidable révinvention de la scène baroque moderne. A travers le spectacle, se précise une approche du spectacle vivant, plus ouverte, humaine voire fraternelle.

CLASSIQUENEWS / CNC : ***En mêlant artistes professionnels et jeunes non professionnels, vous envisagez d'autres perspectives pour le programme Marco Polo; il devient un laboratoire participatif et social… Expliquez-nous.***

FRANCK-EMMANUEL COMTE : Notre action engage tous les musiciens du programme : les instrumentistes du Concert de l'Hostel Dieu, le slameur, le dessinateur aussi. C'est une expérience interdisciplinaire dont le but est de transmettre ; transmettre grâce aux ateliers qui préparent au spectacle

final ; donner le goût du spectacle vivant ; sensibiliser un jeune public scolarisé. Nous avons ainsi travaillé avec des collégiens malvoyants et des réfugiés, récemment arrivés en France (certains depuis seulement quelques mois).

En associant des artistes professionnels et de jeunes amateurs, nous créons des passerelles ; des liens se tissent entre les participants, d'autant mieux qu'ils ont des points communs ; il s'agit dans le cas des malvoyants ou des réfugiés, de personnes qui sont marginalisées et souvent écartées, mises à part. Très naturellement des binômes se forment : la rencontre et l'écoute sont les enjeux de nos ateliers. Le projet favorise l'échange, le partage, la solidarité, la fraternité, et donc l'intégration. Chacun apprend de l'autre comment s'épanouir.



En incluant nos jeunes partenaires dans le déroulement du programme, le spectacle a gagné une nouvelle profondeur ; un sens qu'il n'avait pas dans sa première version (sans les collégiens ni les réfugiés). Leur expérience, leur présence, leur sensibilité enrichissent l'idée de l'exploration qu'incarne le voyage de Marco Polo ; de l'Occident vers l'Orient, et vice versa, de l'Orient vers l'Europe (dans le cas des migrants), les cheminements se croisent ; ils fondent la diversité et la richesse des rencontres ; ils éclairent le bénéfice de l'altérité ; l'autre m'enrichit. Toutes ces composantes fonctionnent pendant le

spectacle, entre les interprètes, et aussi auprès du public. C'est d'ailleurs ce que nous avons pu constater à travers l'intensité des applaudissements : les spectateurs ont ressenti avec nous la sincérité de cette expérience humaine. Pour nous, la présence des jeunes apporte un 2è souffle au spectacle.

CNC : ***Sur quels thèmes avez vous impliqué les jeunes non professionnels ? Quels sont les moyens concrets pour les inclure dans le spectacle ?***



FRANCK-EMMANUEL COMTE : Pour nous, professionnels, il s'agit de surmonter plusieurs contraintes ; intégrer des collégiens et des réfugiés est un défi ; au total, nous sommes 22 personnes sur scène. Nous avons surtout travaillé sur le sens, en particulier sur le texte du slameur ; il s'agissait de réussir une interprétation a cappella avec les percussionnistes, en particulier dans le prologue. Dans le Final, nous chantons tous la chanson vénitienne « La Bella nova ».

C'est un travail spécifique sur le rythme et la scansion du texte, sur le débit, la sonorité. Pour nous musiciens, il faut

trouver un équilibre entre tous ces paramètres ; il faut oublier l'instrument, épouser les inflexions du texte, devenir une partie du récit du slameur.

Les réfugiés ont pu évoquer leur voyage en travaillant sur les percussions. Evidemment pour des collégiens ou de jeunes adultes, le baroque est une musique spécialisée et « technique », qui née il y a 300 ans, peut paraître abstraite… Les percus sont un excellent moyen de comprendre notre répertoire métissé, de l'approcher par le rythme, par le toucher. Le texte de Marco Polo permet de les intéresser sur les thèmes du voyage, du départ, de la découverte, de la rencontre. L'Orient fait rêver et stimule l'imaginaire. Les collégiens malvoyants ont une parole très libre ; ils ont une écoute très active. Nous les connaissons depuis longtemps car nous les accompagnons depuis la 6è (collégiens de la cité René Pellet, Villeurbanne); cela fait donc 3 ans que nous travaillons avec eux. Mais cette expérience est leur première participation à un spectacle. Ils nous connaissent ; des habitudes se créent ; cela atténue les appréhensions ; le handicap s'efface.



CNC : ***D’une façon plus générale, quelles sont les valeurs et le but des actions culturelles que vous menez au sein du Concert de l’Hostel Dieu ?***

FRANCK-EMMANUEL COMTE : Notre objectif principal est de sensibiliser le jeune public, en particulier tous ceux qui sont éloignés des lieux de culture. Il est essentiel d’éveiller la curiosité des jeunes. Au cours des années précédentes, nous avons mené des actions de ce type, entre autres dans les hôpitaux, auprès des personnes en fin de vie.

Dans ce projet autour de Marco Polo, c’est la première fois que nous faisons participer des réfugiés. Or la culture est un moyen idéal pour favoriser leur intégration : le travail sur le texte, les mots, la respiration, l’intonation s’avère très efficace. Avec les intervenants de l’association Habitat et Humanisme (dont les missions concernent le logement et l’intégration des réfugiés, entre autres), nous avons préparé les jeunes adultes pour réussir leur participation à notre projet. Il était important qu’ils assistent à chaque séance, en respectant les horaires et en acceptant de suivre une certaine discipline.

Avec eux, nous avons travaillé sur le témoignage, en tentant de comprendre d’où ils venaient, en les invitant à évoquer leur périple. Certains viennent de petites villes (Afghans) ; la France représentent une terre d’accueil dont ils ont rêvé.



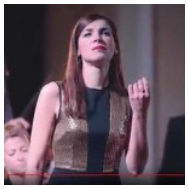
CNC : ***Et Demain … quel est votre prochain programme ?***

FRANCK-EMMANUEL COMTE : Chaque saison, le Concert de l'Hostel Dieu présente un projet de médiation culturelle nouveau, réalisé en complicité avec une équipe pédagogique spécifique. Pour la prochaine saison 2019 – 2020, nous présentons une création, « le Baroque au féminin », un projet qui réunit 3

programmes différents qui, tous, mettent à l'honneur les compositrices comme Barbara Strozzi (dont nous fêtons cette année les 300 ans de la naissance)… les ateliers permettront d'interroger la notion de créativité féminine, avec au cœur du projet l'expérience chorale interactive qui fait se rencontrer des femmes réfugiées, issues de l'immigration, et des femmes, membres d'associations d'entrepreneuses. Nous jouerons des partitions baroques sélectionnées après des recherches approfondies sur les sources et les manuscrits disponibles, mais aussi des œuvres contemporaines, en création, fruits de commandes passées à des compositrices d'aujourd'hui. Premier concert de ce nouveau cycle, le 1er octobre 2019 à Lyon. le 11 mai à Londres.

Propos recueillis en mars 2019.





Prochain programme présenté par le Concert de l’Hostel Dieu dans le cadre de sa saison 2018 – 2019 : **DUEL / Porpora vs Handel, 30 mars 2019 à Tel Aviv. Lien vers notre présentation de la tournée et du nouveau disque qui en découle : parution 12 avril 2019**.

TEASER vidéo. DANTE de Benjamin Godard à l'Opéra de Saint-Etienne (8,10,12 mars 2019)



Teaser vidéo. Opéra de SAINT-ETIENNE, Benjamin Godard : DANTE. Recréation mondiale de la version scénique, l'opéra romantique, infernal et onirique de Benjamin Godard (créé à l'Opéra Comique à Paris en 1890) ressuscite à Saint-Etienne, grâce aux équipes du Grand Théâtre Massenet. Nouvelle production événement, les 8, 10, 12 mars 2019 à l'Opéra de Saint-Etienne – teaser vidéo © studio CLASSIQUENEWS.TV 2019

_____

NOTRE AVIS : POURQUOI NE PAS MANQUER LA NOUVELLE PRODUCTION DE DANTE à l'Opéra de SAINT-ETIENNE ?

DANTE à l'Opéra de Saint-

Étienne
L’OPERA MAISON, COUSU MAIN



En mars 2019, l’Opéra de Saint-Etienne implique toutes ses ressources maison pour réaliser la recréation scénique d’un sommet de l’opéra français romantique à l’époque de Wagner… À 41 ans **Benjamin Godard** signe son ultime opéra inspiré de la vie du poète florentin : **Dante, 1890**. En un continuum orchestral harmoniquement somptueux, enveloppant un chant aussi lyrique et éperdu que celui de Gounod, Verdi ou Massenet, Godard offre une alternative lyrique au wagnérisme ambiant. Dans Dante, Godard célèbre le génie du poète et du créateur, comme Wagner et Berlioz l’ont réalisé aussi dans leurs ouvrages respectifs, Tannhauser et Benvenuto Cellini. Finalement dès l’acte I, **Béatrice** la femme aimée sublimée convoitée, comme l’ombre de **Virgile** qui lui apparaît en songe et suscite le sujet de l’acte III, encourage le poète à réaliser son œuvre poétique.
La première ardente et amoureuse (synthèse entre la Marguerite de Berlioz et la Juliette de Gounod), encourage le poète à se dédier à sa lyre poétique (« pour être aimé fais ton devoir » proclame-t-elle) ; le second, révèle à Dante les horreurs et la grâce des Enfers, propres à stimuler sa verve créative. Que serait il ce poète que les événement politiques ont brisé, sans sa muse et son mentor ? La première lui inspire son élan vital ; le second, le thème des Enfers pour la Comédie Humaine.

GODARD souligne tout cela dans une écriture qui est éclectique mais cohérente, profonde voire sombre, et douée de couleurs saisissantes.

RECRÉATION A SAINT-ÉTIENNE… Réalisant sa première mise en scène avec décors, costumes, machinerie totalement produits par ses propres ateliers, **l'Opéra de Saint-Étienne** signe une nouvelle production maison, cousue main, dont l'engagement des chanteurs, l'efficacité et le grand esthétisme du dispositif visuel et scénographique (de surcroit sans l'artifice de la vidéo) relèvent les défis d'une recréation mondiale spectaculaire.

Les néophytes s'y délecteront, comme les connaisseurs, de personnages flamboyants, très finement brossés ; d'une mise en scène qui impressionne par ses effets millimétrés. Le jeu des passerelles qui s'ouvrent et se croisent, grâce à une plateforme sur tournette, le tableau du feu réel, bûcher central symbolisant toutes les sphères infernales bientôt décrites par le poète dans son œuvre à venir (et qui fonde l'impact onirique du fameux *songe de Dante* à l'acte III) ; la réalité changeante du chœur constamment sollicité… apportent la preuve qu'un ouvrage injustement oublié renaît aujourd'hui pour réactiver la magie de l'opéra et enchanter le public. **Dante est un événement lyrique majeur de cette saison 2019-2020**. Et la démonstration que les opéras en région sont les plus actifs et les plus audacieux en terme de répertoire.
Après **Les fées du Rhin, opéra fantastique et féerique de Jacques Offenbach** (1864) recréé en français par l'Opéra de Tours (en septembre 2018), voici en mars 2019, défendu par l'Opéra de Saint-Étienne, un ouvrage romantique français de première importance, à la fois éperdu, sauvage, onirique et fantastique. Superbe découverte et nouvelle production événement.

VOIR aussi la VIDEOLETTER de l'Opéra de Saint-Etienne, février

– mars 2019 (le sujet DANTE est traité, présenté à partir de 1mn17)



---

5 scènes et tableaux remarquables, à ne pas manquer :

L’air de Dante à l’acte 1 (Tout est fini)
La confrontation Gemma / Simeone à l’acte II
Le duo d’amour Dante /Béatrice à la fin du même acte II
Le songe de Dante et l’apparition de Virgile qui le mène aux enfers, acte III
Le dernier air de Béatrice au couvent , acte IV, dont

l’intensité de la prière amoureuse est bouleversante (aussi intense que les airs de Juliette dans Roméo et Juliette de Gounod)

GODARD : DANTE
Nouvelle production

Opéra de SAINT-ETIENNE
Grand Théâtre Massenet
VENDREDI 08 MARS 2019 : 20h
DIMANCHE 10 MARS 2019 : 15h
MARDI 12 MARS 2019 : 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/dante/s-495/



LIRE aussi notre **présentation de l'Opéra DANTE de Benjamin GODARD**

LILLE, Nouveau Siècle, 20h : création de Syrian Voices de

Benjamin ATTAHIR



LILLE, ONL. Ven 8 mars 2019. ATTAHIR : Syrian voices. Concert « participatif » au Nouveau Siècle de Lille, à l'invitation de l'Orchestre National de Lille, le compositeur **Benjamin Attahir**, compositeur en résidence au sein de l'orchestre lillois propose Syrian Voices avec le concours des musiciens de l'Orchestre. C'est un dispositif en création, à partir de ses propres œuvres : *Al-Fajr, Adh-Dhôhr* et *Al-Asr*. **Syrian Voices** propose une immersion musicale, poétique mais aussi documentaire dans la Syrie d'aujourd'hui, à travers un choix de poèmes choisis dans l'Anthologie de la poésie syrienne, traduits par Saleh Diab et publiés au Castor Astral. Les poèmes sont mis en regard avec des témoignages et réflexions d'**Adonis, Jean-Pierre Filiu, Edith Bouvier, François Tosquelles.**
Les voix circulent dans les ruines d'un bâtiment ancien d'Alep, le bimaristan Al-Arghoun, hôpital psychiatrique, centre de vie et de santé exemplaire de la médecine médiévale islamique.
Le programme croise l'universel et le fraternel, rompant avec ce qui nous éloigne des syriens d'aujourd'hui et d'hier. **Syrian Voices** ne dresse pas le tableau lointain d'un paysage en guerre, mais nous rappelle que cette guerre circule aussi chez nous, en nous. « Sans la reconnaissance de la valeur humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît » rappelait dès 1985, le psychiatre François Tosquelles.

En complément, en partenariat avec le **musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq** / le LAM, visite thématique « La création en milieu psychiatrique » dans les collections du musée **le samedi 9 mars à 14h**. Infos :

https://www.musee-lam.fr/fr/le-lam-vu-par-benjamin-attahir

Benjamin Attahir
SYRIAN VOICES (Aswat Assurya)
LILLE, Nouveau Siècle



Vendredi 8 mars à 20h

Syrian Voices
[création mondiale participative pour solistes, ensemble, récitants et chœur oriental amateur autour des œuvres Al-Fajr, Adh-Dhôhr et Al-Asr

CHLOÉ VAN SOETERSTÈDE, direction
LANCELOT HAMELIN, dramaturgie
SALEH DIAB, LANCELOT HAMELIN, récitants
RAQUEL CAMARINHA, soprano
SERPENT PATRICK WIBART, serpent
ALVISE SINIVIA, piano
CHORALE WASLA

Textes de :
ṢALIḤ DIYAB, NURI AL- JARRAḤ, NIZAR QABBANI,
KAMAL KHIR BIK, BANDAR `ABD AL-ḤAMID, SANIYAH ṢALIḤ, `ŪRKAN MUYASSAR, FU ÀD RIFQAH, KAMAL KHIR BIK,
NAZI H ‘ABU ÀFASH, LUKMAN DAYRAKYI,
KHAYR AD-DIN AL- ÀSADI

_____

Approfondir : Résidence de Benjamin ATTAHIR au sein de l'ONL / LILLE – Création du Concerto pour serpent et orchestre (janvier 2018) :



Compte-rendu critique, concert. LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle, le 26 janvier 2018. Haydn, Attahir, Beethoven. Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch… PREMIERE PARTITION DE BENJAMIN ATTAHIR POUR L'ONL…C'était l'un des premiers temps forts du travail mené par le nouveau compositeur en résidence au sein de l'Orchestre National de Lille, **Benjamin Attahir,** lauréat de la Villa Medicis, remarqué par Pierre Boulez à Lucerne. Le jeune compositeur, pas encore trentenaire en 2018, présente sa première partition composée pour l'ONL, de surcroît très originale… car écrite pour le « serpent », instrument baroque, ancêtre du tuba et de l'ophicléide, jusque là, surtout utilisé à l'église pour soutenir les pupitres des basses ; **c'est aussi le premier Concerto pour serpent de l'histoire de la musique.** **LIRE notre compte rendu complet**



ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



CONCERT SYMPHONIQUE

SAISON 2018/2019



VENDREDI 8 MARS · 20H
LILLE, AUDITORIUM DU NOUVEAU SIÈCLE
TARIF : À PARTIR DE 5 €

SYRIAN VOICES

CRÉATION PARTICIPATIVE

ATTAHIR

Syrian Voices (Aswat Assurya)

[création mondiale participative pour solistes, ensemble, récitants et chœur oriental amateur autour des œuvres *Al-Fajr*, *Adh-Dhôhr* et *Al-Asr*]

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
DIRECTION **CHLOÉ VAN SOETERSTÈDE**
DRAMATURGIE **LANCELOT HAMELIN**
RECITANTS **SALEH DIAB, LANCELOT HAMELIN**
SOPRANO **RAQUEL CAMARINHA**
SERPENT **PATRICK WIBART**
PIANO **ALVISE SINISIA**
CHORALE WASLA
TEXTES DE **SÂLIH DIYÂB, NIZÂR QABBÂNÎ, KAMÂL KHÎR BÎK, BANDAR ABD AL-HAMÎD , NÛRI AL-JARRÂH, SANIYAH SÂLIH, ÜRKÂN MUYASSAR, FU ÂD RIFQAH, NAZÎ H 'ABÛ AFASH, LUKMÂN DAYRAKYÎ, KHAYR AD-DÎN AL-ASADÎ**

Commande de l'Orchestre National de Lille
Avec le soutien de la Sacem
Dans le cadre de Music Up Close Network - projets soutenus par Europe Creative

Syrian Voices propose une plongée musicale, poétique et documentaire dans la Syrie d'aujourd'hui, à travers des poèmes issus de l'Anthologie de la poésie syrienne, traduits par Saleh Diab et publiés au Castor Astral. Ces poèmes sont mis en regard avec des témoignages et réflexions d'Adonis, Jean-Pierre Filiu, Edith Bouvier, François Tosquelles. Ces voix circulent dans les ruines d'un bâtiment ancien d'Alep, le bimaristan Al-Arghoun, hôpital psychiatrique exemplaire de la médecine médiévale islamique.
Syrian Voices ne dresse pas le tableau lointain d'un paysage en guerre, mais nous rappelle que cette guerre circule aussi chez nous, en nous. Le psychiatre François Tosquelles rappelait en 1985 : "Sans la reconnaissance de la valeur humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît."

AUTOUR DU CONCERT

18h45 · Leçon de musique Autour de la création *Syrian Voices* avec Benjamin Attahir et Lancelot Hamelin
(entrée libre, muni d'un billet du concert)

samedi 9 mars au LaM
11h · Le LaM vu par Benjamin Attahir
14h · Visite thématique La création en milieu psychiatrique dans les collections du musée
(réservations : LaM)

À NE PAS MANQUER

mardi 5 mars 12h30 · Concert Flash
Carte blanche à Benjamin Attahir "compositeur en résidence" avec l'Orchestre National de Lille dirigé par Alexandre Bloch, Olivier Stankiewicz (hautbois) et Anne Le Roy Petit (harpe)
(de 5 à 12 €)

DÉCOUVREZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR ONLILLE.COM
PASS OU BILLETS À L'UNITÉ : ACHETEZ SUR INTERNET, PAR TÉLÉPHONE ET À L'ACCUEIL-BILLETTERIE

ONLILLE.COM
+33 (0)3 20 12 82 40

orchestre national de lille
région hauts-de-france

OPERA DE SAINT-ETIENNE, CE SOIR, première de la recréation mondiale de Dante de Benjamin Godard



SAINT-ETIENNE, Opéra. Ce soir vend 8 mars puis les 10 et 12 mars 2019, DANTE de Benjamin Godard. Recréation mondiale d'un opéra romantique français oublié (1890). Dans sa **VIDEOLETTER de février mars 2019**, l'Opéra de Saint-Etienne présente son actualité scénique dont **à partir de 1mn17**, l'opéra en recréation mondiale (nouvelle production) **DANTE de Benjamin Godard**, chef d'oeuvre oublié de 1890 qui ose inventer sur la scène lyrique, un drame romantique, onirique et infernal d'un raffinement orchestral inouï. **Présentation vidéo** (Sujet Dante **à 1mn17**)

NOTRE AVIS : POURQUOI NE PAS MANQUER LA NOUVELLE PRODUCTION DE DANTE à l'Opéra de SAINT-ETIENNE ?

DANTE à l’Opéra de Saint-Étienne
L’OPERA MAISON, COUSU MAIN



En mars 2019, l’Opéra de Saint-Etienne implique toutes ses ressources maison pour réaliser la recréation scénique d’un sommet de l’opéra français romantique à l’époque de Wagner… À 41 ans **Benjamin Godard** signe son ultime opéra inspiré de la vie du poète florentin : **Dante, 1890**. En un continuum orchestral harmoniquement somptueux, enveloppant un chant aussi lyrique et éperdu que celui de Gounod, Verdi ou Massenet, Godard offre une alternative lyrique au wagnérisme ambiant. Dans Dante, Godard célèbre le génie du poète et du créateur, comme Wagner et Berlioz l’ont réalisé aussi dans leurs ouvrages respectifs, Tannhauser et Benvenuto Cellini. Finalement dès l’acte I, **Béatrice** la femme aimée sublimée convoitée, comme l’ombre de **Virgile** qui lui apparaît en songe et suscite le sujet de l’acte III, encourage le poète à réaliser son œuvre poétique.
La première ardente et amoureuse (synthèse entre la Marguerite de Berlioz et la Juliette de Gounod), encourage le poète à se dédier à sa lyre poétique (« pour être aimé fais ton devoir » proclame-t-elle) ; le second, révèle à Dante les horreurs et la grâce des Enfers, propres à stimuler sa verve créative. Que

serait il ce poète que les événement politiques ont brisé, sans sa muse et son mentor ? La première lui inspire son élan vital ; le second, le thème des Enfers pour la Comédie Humaine.
GODARD souligne tout cela dans une écriture qui est éclectique mais cohérente, profonde voire sombre, et douée de couleurs saisissantes.

RECRÉATION A SAINT-ÉTIENNE… Réalisant sa première mise en scène avec décors, costumes, machinerie totalement produits par ses propres ateliers, **l'Opéra de Saint-Étienne** signe une nouvelle production maison, cousue main, dont l'engagement des chanteurs, l'efficacité et le grand esthétisme du dispositif visuel et scénographique (de surcroit sans l'artifice de la vidéo) relèvent les défis d'une recréation mondiale spectaculaire.

Les néophytes s'y délecteront, comme les connaisseurs, de personnages flamboyants, très finement brossés ; d'une mise en scène qui impressionne par ses effets millimétrés. Le jeu des passerelles qui s'ouvrent et se croisent, grâce à une plateforme sur tournette, le tableau du feu réel, bûcher central symbolisant toutes les sphères infernales bientôt décrites par le poète dans son œuvre à venir (et qui fonde l'impact onirique du fameux *songe de Dante* à l'acte III) ; la réalité changeante du chœur constamment sollicité… apportent la preuve qu'un ouvrage injustement oublié renaît aujourd'hui pour réactiver la magie de l'opéra et enchanter le public. **Dante est un événement lyrique majeur de cette saison 2019-2020**. Et la démonstration que les opéras en région sont les plus actifs et les plus audacieux en terme de répertoire.
Après **Les fées du Rhin, opéra fantastique et féerique de Jacques Offenbach** (1864) recréé en français par l'Opéra de Tours (en septembre 2018), voici en mars 2019, défendu par l'Opéra de Saint-Étienne, un ouvrage romantique français de première importance, à la fois éperdu, sauvage, onirique et fantastique. Superbe découverte et nouvelle production

événement.



---

5 scènes et tableaux remarquables, à ne pas manquer :

L’air de Dante à l’acte 1 (Tout est fini)
La confrontation Gemma / Simeone à l’acte II
Le duo d’amour Dante /Béatrice à la fin du même acte II
Le songe de Dante et l’apparition de Virgile qui le mène aux enfers, acte III
Le dernier air de Béatrice au couvent , acte IV, dont

l’intensité de la prière amoureuse est bouleversante (aussi intense que les airs de Juliette dans Roméo et Juliette de Gounod)

GODARD : DANTE
Nouvelle production

Opéra de SAINT-ETIENNE
Grand Théâtre Massenet
VENDREDI 08 MARS 2019 : 20h
DIMANCHE 10 MARS 2019 : 15h
MARDI 12 MARS 2019 : 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/dante/s-495/



LIRE aussi notre **présentation de l'Opéra DANTE de Benjamin GODARD**

OPERA DE SAINT-ETIENNE, DANTE. Présentation vidéo



SAINT-ETIENNE, Opéra. Les 8, 10, 12 mars 2019, DANTE de Benjamin Godard. Recréation mondiale d'un opéra romantique français oublié (1890). Dans sa **VIDEOLETTER de février mars 2019**, l'Opéra de Saint-Etienne présente son actualité scénique dont **à partir de 1mn17**, l'opéra en recréation mondiale (nouvelle production) **DANTE de Benjamin Godard**, chef d'oeuvre

oublié de 1890 qui ose inventer sur la scène lyrique, un drame romantique, onirique et infernal d'un raffinement orchestral inouï. **Présentation vidéo**

_____

NOTRE AVIS : POURQUOI NE PAS MANQUER LA NOUVELLE PRODUCTION DE DANTE à l'Opéra de SAINT-ETIENNE ?

DANTE à l'Opéra de Saint-Étienne
L'OPERA MAISON, COUSU MAIN



En mars 2019, l'Opéra de Saint-Etienne implique toutes ses ressources maison pour réaliser la recréation scénique d'un sommet de l'opéra français romantique à l'époque de Wagner… À 41 ans **Benjamin Godard** signe son ultime opéra inspiré de la vie du poète florentin : **Dante, 1890**. En un continuum orchestral harmoniquement somptueux, enveloppant un chant aussi lyrique et éperdu que celui de Gounod, Verdi ou

Massenet, Godard offre une alternative lyrique au wagnérisme ambiant. Dans Dante, Godard célèbre le génie du poète et du créateur, comme Wagner et Berlioz l'ont réalisé aussi dans leurs ouvrages respectifs, Tannhauser et Benvenuto Cellini. Finalement dès l'acte I, **Béatrice** la femme aimée sublimée convoitée, comme l'ombre de **Virgile** qui lui apparaît en songe et suscite le sujet de l'acte III, encourage le poète à réaliser son œuvre poétique.
La première ardente et amoureuse (synthèse entre la Marguerite de Berlioz et la Juliette de Gounod), encourage le poète à se dédier à sa lyre poétique (« pour être aimé fais ton devoir » proclame-t-elle) ; le second, révèle à Dante les horreurs et la grâce des Enfers, propres à stimuler sa verve créative. Que serait il ce poète que les événement politiques ont brisé, sans sa muse et son mentor ? La première lui inspire son élan vital ; le second, le thème des Enfers pour la Comédie Humaine.
GODARD souligne tout cela dans une écriture qui est éclectique mais cohérente, profonde voire sombre, et douée de couleurs saisissantes.

RECRÉATION A SAINT-ÉTIENNE… Réalisant sa première mise en scène avec décors, costumes, machinerie totalement produits par ses propres ateliers, **l'Opéra de Saint-Étienne** signe une nouvelle production maison, cousue main, dont l'engagement des chanteurs, l'efficacité et le grand esthétisme du dispositif visuel et scénographique (de surcroit sans l'artifice de la vidéo) relèvent les défis d'une recréation mondiale spectaculaire.

Les néophytes s'y délecteront, comme les connaisseurs, de personnages flamboyants, très finement brossés ; d'une mise en scène qui impressionne par ses effets millimétrés. Le jeu des passerelles qui s'ouvrent et se croisent, grâce à une plateforme sur tournette, le tableau du feu réel, bûcher central symbolisant toutes les sphères infernales bientôt décrites par le poète dans son œuvre à venir (et qui fonde

l'impact onirique du fameux *songe de Dante* à l'acte III) ; la réalité changeante du chœur constamment sollicité… apportent la preuve qu'un ouvrage injustement oublié renaît aujourd'hui pour réactiver la magie de l'opéra et enchanter le public. **Dante est un événement lyrique majeur de cette saison 2019-2020**. Et la démonstration que les opéras en région sont les plus actifs et les plus audacieux en terme de répertoire.
Après **Les fées du Rhin, opéra fantastique et féerique de Jacques Offenbach** (1864) recréé en français par l'Opéra de Tours (en septembre 2018), voici en mars 2019, défendu par l'Opéra de Saint-Étienne, un ouvrage romantique français de première importance, à la fois éperdu, sauvage, onirique et fantastique. Superbe découverte et nouvelle production événement.

---

5 scènes et tableaux remarquables, à ne pas manquer :

L'air de Dante à l'acte 1 (Tout est fini)
La confrontation Gemma / Simeone à l'acte II
Le duo d'amour Dante /Béatrice à la fin du même acte II
Le songe de Dante et l'apparition de Virgile qui le mène aux enfers, acte III
Le dernier air de Béatrice au couvent , acte IV, dont l'intensité de la prière amoureuse est bouleversante (aussi intense que les airs de Juliette dans Roméo et Juliette de Gounod)

GODARD : DANTE
Nouvelle production

Opéra de SAINT-ETIENNE
Grand Théâtre Massenet
VENDREDI 08 MARS 2019 : 20h
DIMANCHE 10 MARS 2019 : 15h
MARDI 12 MARS 2019 : 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/dante/s-495/



LIRE aussi notre **présentation de l'Opéra DANTE de Benjamin GODARD**

Opéra de SAINT-ETIENNE : DANTE, nouvelle production événement

SAINT-ETIENNE, Opéra. DANTE de GODARD, 8,10,12 mars 2019. La nouvelle production produite par l'**Opéra de Saint-Etienne** promet une réalisation ambitieuse et spectaculaire à la mesure d'un ouvrage méconnu dont les ressources dramatiques convoquent pourtant en un somptueux tableaux onirique, le monde surnaturel et fantastique des enfers ; à l'acte III, le poète exilé reçoit en rêve la visite de Virgile qui le conduit aux enfers, jusqu'aux cercles des damnés et des élus… Une évocation où pèsent et saisissent la puissance suggestive du choeur, le raffinement de la musique de Godard et la machinerie conçue spécialement pour ce spectacle prometteur. Créé à l'Opéra-Comique en 1890, le drame fantastique de Godard mérite bien cette recréation très attendue. GODARD REINVENTE L'OPERA ROMANTIQUE FANTASTIQUE ET SPECTACULAIRE…

Pour conquérir Beatrice, le poète DANTE, guidé par Virgile, découvre les Enfers…



La musique écrite par Benjamin Godard relève le défi d'une action riche en rebondissements et variétés des tableaux. Romantique traditionnel, et même considéré comme « réactionnaire » en son temps, Godard sait résister au wagnérisme ambiant, adepte des formes françaises classiques. Doué pour l'orchestration, la mélodie et l'écriture symphonique, Benjamin Godard montre sa pleine maîtrise dans DANTE, opéra ambitieux dont l'ampleur et l'ambition de l'écriture se mesurent aux masses chorales, particulièrement affinées ici. La femme aimée, désirée est un thème chers aux Romantiques français (cf. Ester, Ophélie chez Berlioz…).

L’Opéra de Saint-Etienne présente en nouvelle production, la récréation de l’opéra de Godard, dans une mise en scène originale, première version scénique de l’ouvrage depuis 130 ans. LIRE NOTRE PRESENTATION complète de l’opéra Dante de Benjamin Godard

---

GODARD : DANTE
Nouvelle production

Opéra de SAINT-ETIENNE
Grand Théâtre Massenet
VENDREDI 08 MARS 2019 : 20h
DIMANCHE 10 MARS 2019 : 15h
MARDI 12 MARS 2019 : 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-18-19/saison-18-19//type-lyrique/dante/s-495/

LIEGE : L'ORW affiche DON QUICHOTTE d'après Massenet



LIEGE, ORW. DON QUICHOTTE : 12 – 17 mars 2019. L'Opéra de Liège n'oublie pas les jeunes spectateurs ni leurs parents. Librement inspiré de l'opéra de Massenet, lui-même adaptant le mythe légué par Cervantès, **le spectacle Don Quichotte** présenté par **l'ORW Opéra Royal de Wallonie à Liège**, est **participatif** et surtout destiné **au jeune public (dès 6 ans)** : occasion idéale, littéralement enchanteresse, afin d'éveiller les plus jeunes à l'onirisme singulier du monde de l'opéra. La nouvelle production relit le sujet de Don Quichotte avec originalité et clarification : … « *L'ingénieux Don Quichotte lit jour et nuit des romans de chevalerie qui le transportent dans une vie imaginaire. Faisant de Sancho son serviteur, il part avec Rossinante, son vieux cheval, à la conquête de Dulcinée, la Dame de coeur. Pour elle, il veut sauver le monde. Mais les rêves extravagants de Don Quichotte se fracassent contre la réalité, le laissant, de bataille en bataille, un peu plus cabossé…* » La nouvelle production dresse le portrait d'un pauvre hidalgo (petit noble), passionné de romans chevaleresques, au point de se prendre lui-même, par la force de son imagination, pour un chevalier valeureux et conquérant ; il invente ses propres aventures, échafaude défis et exploits, voudrait être digne et admiré pour conquérir la belle Dulcinée, la dame de son cœur.

Emblématique de la littérature espagnole baroque, Don Quichotte de la Manche, est un héros picaresque (pîcaro / misérable mais fûté), d'essence populaire dont l'activité

s’inscrit dans le rêve et la parodie ; Cervantès a conçu son roman éponyme en traitant le thème du chevalier errant, solitaire, un rien allumé et délirant, que la sincérité de sa folie, rend touchant, très humain. Il n’a rien, n’est personne mais ne manque ni de courage ni de ressource ; il aspire à l’absolu et l’idéal chevaleresque, c’est à dire servir le Bien et le Beau, pour être couvert de gloire et d’amour.

Préparé par leurs parents ou leurs professeurs, les jeunes spectateurs ont le loisir de chanter plusieurs chansons pendant le spectacle (à partir du CD reprenant les chants participatifs et fiche pédagogique) ; Ils sont dirigés par le chef d’orchestre et/ou les artistes chantent avec eux :

https://www.operaliege.be//content/uploads/2019/01/fiche_p%C3%A9dagogique_Don_Quichotte_compressed.pdf

L’Opéra Royal de Wallonie-Liège a commandé cette nouvelle production d’un opéra participatif pour jeune public dès six ans, librement inspiré de l’œuvre de Jules Massenet. Mis en scène et adapté par Margot Dutilleul et Laurence Forbin sur une musique arrangée par Julien Le Hérissier, Don Quichotte sera dirigé par le jeune chef d’orchestre belge Ayrton Desimpelaere.

Le baryton-basse Roger Joakim (Don Quichotte), le baryton Patrick Delcour (Sancho) et la mezzo-soprano Alexise Yerna (Dulcinée) donneront du 12 au 17 mars 2019 vie aux mythiques personnages de Cervantes et à la musique de Massenet, lors de trois représentations publiques et de sept séances scolaires.

Don Quichotte, d'après Jules Massenet
Du 12 au 17 mars 2019
LIEGE, OPERA ROYAL DE WALLONIE



Opéra participatif pour jeune public à partir de 6 ans
Nouvelle production – Commande de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège

RESERVEZ VOTRE PLACE
https://www.operaliege.be/spectacle/don-quichotte/

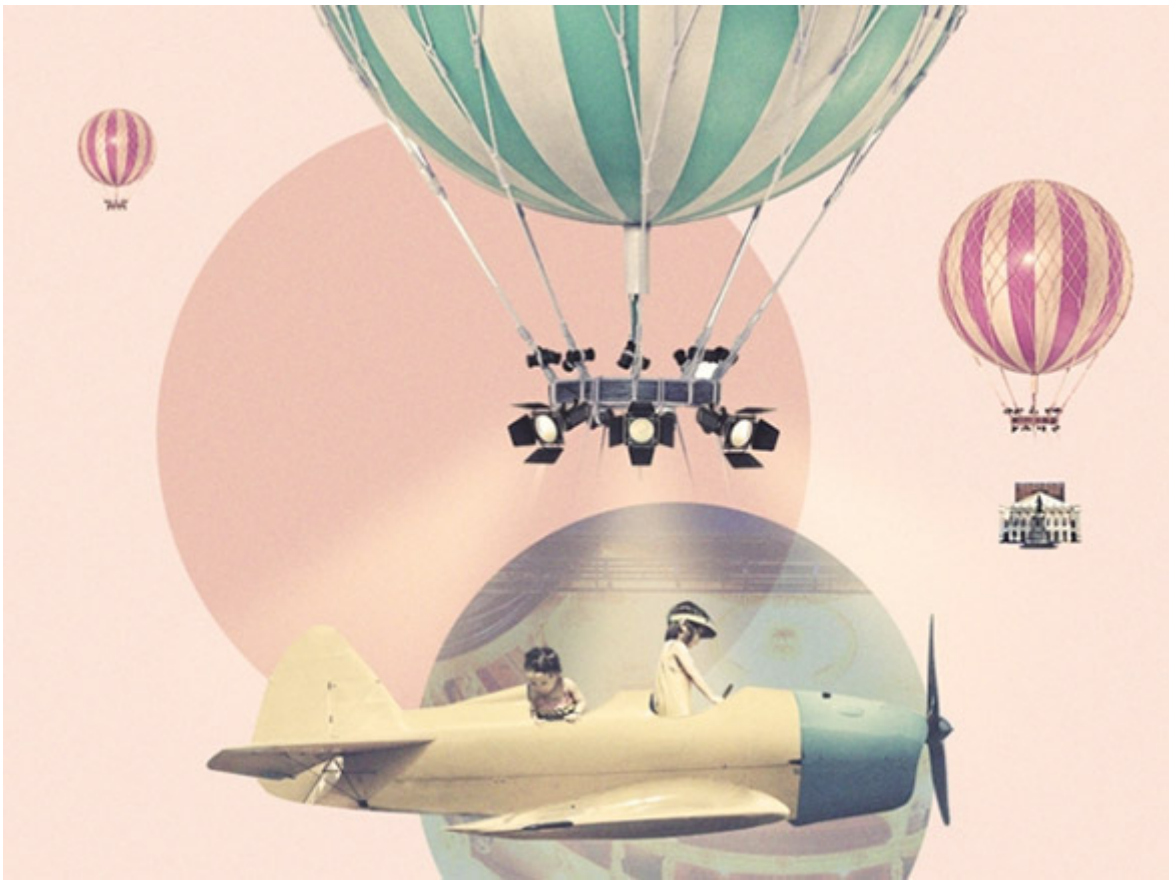
Au total, une nouvelle production comprenant 10 représentations destinées à un très large public :

Séances tout public / OPÉRA ROYAL DE WALLONIE à Liège :
Mercredi 13 MARS 2019 – 18h
Samedi 16 MARS 2019 – 18h
Dimanche 17 MARS 2019 – 15h

Séances scolaires :
Mardi 12 MARS 2019 – 10h & 13h30
Mercredi 13 MARS 2019 – 10h
Jeudi 14 MARS 2019 – 10h & 13h30
Vendredi 15 MARS 2019 – 10h & 13h30

Palais des Beaux-Arts de Charleroi :
Vendredi 5 AVR. 2019 – 10h30 et 13h30
Samedi 6 AVR. 2019 – 20h
Dimanche 7 AVR. 2019 – 16h

RESERVEZ VOTRE PLACE à CHARLEROI





Ayrton Simpelaere dirige cette nouvelle production d’après Don Quichotte de Jules Massenet (DR)

COMPTE-RENDU, danse. PARIS, Opéra Garnier, le 11 février 2019. Cherkaoui / Goecke / Lidberg – Ballet de l'Opéra de Paris



COMPTE-RENDU, danse. PARIS, Opéra Garnier, le 11 février 2019. Cherkaoui / Goecke / Lidberg – Ballet de l'Opéra de Paris. Rentrée 2019 pleine de promesses et d'écritures diverses pour le Ballet de l'Opéra de Paris : ce programme en 3 signatures chorégraphiques est une sorte de talisman contemporain qui concentre le génie masculin de la danse actuelle, tel qu'il s'incarne à travers le belge Sidi Larbi Cherkaoui (reprise de Faun, créé en 2009 au Sadler's Wells de Londres) ; l'allemand Marco Goecke (création de Dogs Sleep) ; enfin le suédois Pontus Lidberg qui « ose » mettre en danse Les Noces de Stravinsky. Le format du spectacle est pourtant resserré : 1h10 de spectacle au total pour les 3 écritures.

Sidi Larbi Cherkaoui souligne avec une certaine puissance érotique la sensualité du poème de Mallarmé : son Faun est effectivement voluptueux, l'emblème du désir juvénile (ainsi que l'a magnifiquement exprimé Debussy dans sa musique). Marc Moreau (le faune qui s'éveille au désir et à la lumière d'une nature printanière, ici, muée en forêt de septembre) affirme sa personnalité de premier danseur. Le torse nu du danseur capte et saisit la lumière comme l'animalité très terrestre du Faune saisit depuis le sol, les racines de sa libération

émotionnelle. De viscéral et animal, le danseur allège sa danse au contact de sa partenaire Juiette Hilaire, plus élégante et ciselée encore, en un pas de deux qui canalise peu à peu l'irruption de vaillance primordiale.

Même sorte d'évidence visuelle et rythmique dans la réalisation des **Noces de Pontus Lidberg**, la précision de son écriture s'épanouit dans la syncope lyrique d'Igor le terrible. Le geste est globale et collectif et ne se limite pas à deux prouesses de solistes. Les 18 danseurs confirment la grande unité et cohésion qui fondent le niveau global du corps de ballet parisien. Lidberg reprend la chorégraphie de la sœur de Nijinsky, Bronislava Nijinska, qui en 1923, chorégraphie la musique de Stravinsky, lequel avait aussi écrit le texte s'inspirant de mélodies populaires russes chantées pour lors de mariages par les paysans russes. Le mouvement des corps est permanent et fluide, véritable hymne à la vitalité collective d'un groupe qui se régénère en continu. La narration se déduit de la rose rouge colossale qui finit par se flétrir, triste annonce qu'après la noce et les illusions premières, tout mariage se finit mal. L'œuvre a le charme des comédies badines et profondes, égrainant mine de rien, un cynisme parfaitement assumé et jamais appuyé. Jubilatoire première sur la scène du Palais Garnier.

On reste infiniment moins convaincu par la séquence de **Marco Goecke** dont l'éparpillement pour ne pas dire la confusion peine à établir une vision et une direction cohérente, vis à vis des deux autres chorégraphies qui elles tiennent la route, pourtant confrontées à deux piliers des Ballets Russes. Dogs Sleep associe sur la scène 7 danseurs « dogs » (3 danseuses : Ludmilla Pagliero, Marion Barbeau, Muriel Zusperreguy ; et quatre danseurs : Stéphane Bullion, Mathieu Ganio, Marc Moreau, Arthus Raveau). Pas facile de discerner le sens de gestes saccadés, bruts, guère aboutis et qui au final, dans un pénombre qui se veut allusive, ne racontent ni n'expriment… RIEN. Pourtant musicalement, il y avait à argumenter et à

débattre à partir d'un montage qui regroupe Ravel et Debussy puis le chant irrésistible de l'immense Sarah Vaughan (April in Paris). 1/2 heure d'ennui agacé. Dans la fosse, rien à reprocher de la direction fine et efficace de Vello Pähn pilotant avec naturel, l'Orchestre de l'Opéra national de Paris.

_____

_____

COMPTE-RENDU, danse. PARIS, Opéra Garnier, le 11 février 2019. Cherkaoui / Goecke / Lidberg – Ballet de l'Opéra de Paris.

Jephté de Montéclair en direct (MUPA, Budapest)



MUPA, BUDAPEST, en direct sur internet. Lun 11 mars 2019, 19h (MUPA Budapest). MONTECLAIR : Jephté. György VASHEGYI, direction. Le chef hongrois **György Vashegyi** recrée **Jephté**, chef-d'œuvre de **Michel Pignolet de Montéclair**, unique exemple de tragédie composée sur un sujet biblique en France aux XVIIe et XVIIIe siècles. **MONTECLAIR (Michel**

Pignolet de Montéclair : 1667 – 1737) fait le lien entre les derniers feux du règne de Louis XIV et l'esprit de la régence. C'est le maillon qui manquait à notre connaissance entre la pompe de Lully et le génie symphonique de Rameau. Pignolet devenu Monteclair à partir de son installation à Paris (1687) entend s'affirmer dans le milieu musical : il rentre au service de Charles Henri de Lorraine, (Prince de Vaudémont), gouverneur du Milanais qu'il accompagne jusqu'à Milan, assimilant les dernières trouvailles des auteurs italiens à la mode (1690-1699). D'Italie, il rapporte jusque dans l'orchestre de l'Académie royale, la maîtrise de la basse de violon (contrebasse). Il assoit sa réputation de grand pédagogue, auprès entre autres de la fille de François Couperin (Margerite-Antoinette), écrit une méthode de violon, surtout attaque Rameau à coup de lettres et de conférences sur la musique (publiées dans le Mercure, 1729). Simultanément, le génie de Montéclair éclate dans sa musique de chambre, contemporaine de celle prisée par Louis XIV (trios de Marais et de De la Barre) : l'éloquence dans la langueur, qu'affectionne le Souverain, s'épanouit alors. L'époque sera bientôt au saturnisme d'un Watteau, mélancolique, dépressif… mais d'une très intense vie intérieure. Doué lui aussi de profondeur et d'un raffinement naturel, Montéclair transpose nombre d'airs lyriques à la mode pour flûte et violon, autant de recueils destinés au salon. Grand admirateur des Concerts Royaux (1714), Pignolet est comme Couperin, pour la fusion des styles français et italien.
Aux côtés de cantates françaises (3 Livres : 1709, 1716, 1728), Montéclair tout en s'opposant à Rameau, le préfigure par sa verve et sa noblesse. Après l'opéra-ballet Les Fêtes de l'été (1716), Montéclair livre son chef d'oeuvre, Jephté, opéra biblique créé en 1732 (livret de l'abbé Pellegrin), un an avant Hippolyte et Aricie de Rameau (premier opéra scandaleux de 1733).



Méticuleux jusque dans les moindres détails, **Montéclair** fait paraître coup sur coup trois éditions de son ouvrage, abondamment corrigé et considérablement transformé. A Budapest, le chef passionné par le Baroque Français **György Vashegyi** (comme Nicholas McGegan en Californie) dirige une recréation prometteuse, attendue : nouvel accomplissement à mettre au crédit du chef hongrois, le chef le plus baroque de l'heure. C'est qu'à l'articulation flexible et ronde de sa direction, il ajoute la maîtrise dans l'architecture et le souci de l'intelligibilité des chœurs, un goût sûr dans la caractérisation des épisodes purement instrumentaux. Pour les voix c'est une autre affaire : mais il est vrai, même en France, l'école du chant baroque n'existe plus, et l'on préfère souvent l'ampleur des portes voix à l'articulation intelligible du texte. La leçon de William Christie (qui a signé la première mondiale au disque de Jephté) ou de Jean-Claude Malgoire semble perdue : on ne comprend plus aujourd'hui ce que chante les chanteurs… qui sont en majorité … français. Saluons cependant cette production nouvelle d'un sommet biblique du Baroque Français au début des années 1730 et avant le Rameau lyrique. Car l'orchestre de Montéclair est de plus passionnants.



On doit déjà à György Vashegyi, la recréation et l'enregistrement des Fêtes de Polymnie (2015), de Naïs (2018) et d'Hypermnestre (à venir en septembre 2019), Grands Motets de Rameau, de d'Isbé de Mondonville (2016 et 2017). Les Indes Galantes du même Rameau sont publiés en mars 2019 : prochaine critique à venir dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.

Illustrations : le maestro hongrois, fervent défenseur du Baroque Français, György Vashegyi (DR)

En direct sur le site du MUPA, BUDAPEST, le 11 mars 2019 à 7:00 pm / 19h
https://www.mupa.hu/en/media/mupa-live-webcast

György Vashegyi, direction musicale
Tassis Christoyannis, Jephté
Chantal Santon-Jeffery, Iphise
Judith Van Wanroij, la Vérité, Almasie
Thomas Dolié, Phinée
Zachary Wilder, Ammon
Katia Velletaz, Terpsichore, Vénus, une Habitante, une Israëlite, Élise, une Bergère
David Witczak, Apollon, Abner, un Habitant
Clément Debieuvre, Abdon, un Hébreu
Adriána Kalafszky, Polymnie

Purcell Choir
Orfeo Orchestra

3h15 avec entracte